

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 103 (1962), p. 241-249

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1962__103__241_0

© Société de statistique de Paris, 1962, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

DE PARIS

(RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 19 JUIN 1869)

N° 10-11-12. — OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1962

SOMMAIRE

I. — Procès-verbal de la séance du 24 octobre 1962	242
II. — Procès-verbal de la séance du 21 novembre 1962	245
III. — Nécrologie de M. Léopold DUGÉ de BERNONVILLE, par M. Henri BUNLE	246
IV. — L'aide internationale aux pays en voie de développement, communication par M. Marcel TORTI	249
V. — Chronique des statistiques bancaires et des questions monétaires, par M. Pierre CAUBOUÉ	270
VI. — Chronique de démographie, par M. Marcel CROZE	281
VII. — <i>Variétés</i> Pour une étude sociologique des Sociétés Anonymes françaises, par M. Jean-Paul POISSON	296
Conformation et ration alimentaire, par Mlle L. DUFRÉNOY et M. J. DUFRÉNOY	299
VIII. — Bibliographie : Morphologie de la population à Paris (Germaine BELLEVILLE)	301
Royaume du Maroc : Plan quinquennal 1960-1964. Le développement Industriel (Ministère de l'Économie nationale et des Finances), par M. J. CALVAT	302
L'Inde indépendante (Charles BETTELHEIM), par Charles PENGLOU	303
IX. — Liste des publications reçues du 1 ^{er} octobre 1962 au 31 décembre 1962	303
X. — Liste des principaux articles parus dans les publications de l'I. N. S. E. E. du 1 ^{er} juillet 1962 au 30 septembre 1962	306
XI. — Travaux de la Société (communications en séances, etc.)	306
XII. — Table alphabétique des matières, années 1962	307
XIII. — Table alphabétique des auteurs et des personnes citées	309

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 24 OCTOBRE 1962

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LE D^r PIERRE VENDRYÈS, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 17 h. 30 dans la salle des conférences de la Compagnie « LA PRÉVOYANCE », par M. le D^r Pierre VENDRYÈS, Président.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES

Le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances des 21 mars 1962, 18 avril 1962 et 16 mai 1962. Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 21 juin 1962 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE : MM. LÉOPOLD DUGÉ DE BERNONVILLE ET JEAN WILLECOT DE RINCQUESEN

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de deux de nos collègues :

M. Léopold DUGÉ DE BERNONVILLE est décédé le 25 août dernier à l'âge de 82 ans à Barro (Charente) où il s'était retiré depuis une vingtaine d'années. Ancien élève de l'École Polytechnique, M. DUGÉ DE BERNONVILLE était entré à la Statistique générale de la France en janvier 1908; il y accomplit toute sa carrière en qualité de statisticien, puis de sous-directeur, et prit sa retraite avec le grade de directeur général honoraire. Spécialiste des questions économiques, ses études sur les salaires et le revenu national ont été les premières du genre en France et les statisticiens d'aujourd'hui se réfèrent souvent avec profit à ses travaux.

Admis dans notre Société en 1909, il en devint président en 1932; il était donc le doyen de nos anciens présidents et l'un des plus anciens membres de notre Société.

M. Jean WILLECOT DE RINCQUESEN est décédé récemment à l'âge de 78 ans. M. WILLECOT DE RINCQUESEN accomplit sa carrière dans l'administration en qualité d'inspecteur, puis d'inspecteur général des Finances; il y occupa divers postes importants et fut notamment contrôleur financier du Gouvernement général de l'Algérie. Pendant de nombreuses années, il fut Maître de conférences à l'École des Sciences Politiques.

Il faisait partie de notre Société depuis 1927.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses bien vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

PRÉSENTATION ET NOMINATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président a reçu les demandes de candidatures suivantes :

M. CALMEJANE Georges, actuaire I. S. F. A. General Security, 10 Cedar street, New York 5 N. Y. (U. S. A.), présenté par MM. Sousselier et Coutelier;

M^{lle} CLABEAUT Françoise, actuaire, 12, boulevard de Port-Royal, Paris (5^e), présentée par MM. Montador et Coutelier;

M. COPEY Jean-Marie, actuaire, B. P. n° 1, Taverny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Montador et Poulin;

M. EYRAUD Henri, professeur à la Faculté des sciences de Lyon, 55 bis, rue François-Génin, Lyon (Rhône), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. GILLIER Pierre, actuaire, 126, avenue de Verdun, Issy-les-Moulineaux (Seine), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. GRANAT Pierre, actuaire, 55, avenue Théophile-Gautier, Paris (16^e), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid;

M. GUINARD Louis-Michel, actuaire, Côte-à-Moussu, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. HERBELOT Léon, actuaire, ancien élève de l'École Polytechnique, 5, rue D.-Casanova, Paris (1^{er}), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid;

M. LAGUILHAUMIE Jean, actuaire, 16, avenue Roosevelt, Sceaux (Seine), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. MARCHAL Jacques, actuaire I. S. F. A., 49, avenue Henri-Martin, Saint-Maur (Seine), présenté par MM. Sousselier et Montador;

M. PERIER Bernard, membre diplômé de l'Institut des Actuaires français, 134, quai Blériot, Paris (16^e), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid;

M. URTASUN Jean, licencié ès-sciences, ingénieur diplômé de l'École supérieure d'Électricité, membre agrégé de l'Institut des Actuaires français, 31, rue du Château, Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid.

M. VANLAER Gabriel, actuaire, 104, rue Nationale, Lille (Nord), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid;

M. VIGIER Jean-Louis, actuaire, 1 bis, rue de Buenos-Ayres, Paris (7^e), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. VOYER Maurice, directeur général du Groupe « Devoir-Prévoyante », 4, rue Léon-Bonnat, Paris (16^e), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid;

M. WEBER Albert, Directeur adjoint du Groupe « Rhin et Moselle », 7, boulevard d'Anvers, Strasbourg (Bas-Rhin), présenté par MM. Sousselier et Depoid;

M. WETZEL Jacques, ancien élève de l'École Polytechnique, actuaire, secrétaire général du Bureau commun des Assurances de Groupes, 19, rue Louis-le-Grand, Paris (2^e), présenté par MM. Marcel Henry et P. Depoid.

Le Conseil est d'accord pour procéder immédiatement à l'admission de ces membres.

M. le Président a également reçu les demandes de candidatures suivantes :

M. BALLOT Georges, ingénieur au Commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay, 9, rue Chomel, Paris (7^e), présenté par MM. Closon et Depoid;

M^{lle} CETINOGLU Muhterem, assistante de professeur à l'Académie des Sciences économiques et commerciales d'Istanbul, Iktisadi ve Ticari Ilimler Akademisi, Istanbul (Turquie), présentée par MM. Olgiati et P. Plazen;

M. DESOUTTER Jean, professeur d'Enseignement technique, 26, rue Berthollet, Paris (5^e), présenté par MM. Bongard et Contini;

M. DORIA D'ANGRI (Prince Georges), directeur commercial, 9, rue Spontini, Paris (16^e), présenté par MM. Depoid et Pernet;

M. FARES Habib, directeur adjoint du Service du Génie de l'Armée, Beyrouth (Liban), présenté par MM. P. Delaporte et Pla;

M. MARTIN-LALANDE Jacques, médecin-directeur du Sanatorium « Les Pins » à La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), présenté par MM. Depoid et Torti;

M. MENDÈS-FRANCE Bernard, administrateur à l'I. N. S. E. E., 41, rue des Sablières, Bordeaux (Gironde), présenté par MM. Chevy et Febvay;

M. NICOLAS Paul, directeur général de JAZ, BRANDT, directeur de la revue « Vendre », 121, boulevard Haussmann, Paris (8^e), présenté par MM. Remery et Divisia;

M. RIVET Jean-Paul, ancien élève de l'École Polytechnique, administrateur à l'I. N. S. E. E., 2, place de la République, Saint-Ouen (Seine), présenté par MM. Dumontier et Chevy;

M. SEIBEL Claude, ancien élève de l'École Polytechnique, administrateur à

I. N. S. E. E., 25, rue Brizeux, Rennes (Ille-et-Vilaine), présenté par MM. Chevy et Foraste.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ces membres lors de la prochaine séance.

PUBLICATION DES TABLES 1936-1960

Les Tables du journal pour la période 1936-1960, préparées par le Secrétariat général paraîtront au début de l'année prochaine.

Pour couvrir les frais d'impression de ces Tables, le Conseil propose de demander aux membres titulaires à titre personnel une contribution exceptionnelle de 7 NF (ramenée à 5 NF en faveur des membres ayant moins de 30 ans au 1^{er} janvier 1963) qui sera mise en recouvrement en même temps que la cotisation 1963. En ce qui concerne les membres collectifs qui disposent de deux collections du journal, cette contribution exceptionnelle serait de 14 NF.

M. le Président met aux voix ces propositions qui sont adoptées par l'Assemblée à l'unanimité.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire général est heureux de faire savoir que M. Georges BONALDI a été promu Officier et M. Paul REGAMEY nommé Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Il leur adresse, au nom de ses Collègues, ses bien vives félicitations.

M. le Secrétaire général fait savoir que l'Association française de Calcul et de Traitement de l'Information organise son 3^e Congrès national du 14 au 17 mai 1963 à Toulouse. Les thèmes du Congrès de mai 1963, liés aux développements les plus actuels de la science et de la technique, intéresseront particulièrement les spécialistes du calcul, de la gestion, de l'automatisation ainsi que les utilisateurs d'ensembles électroniques.

Enfin, M. le Secrétaire général signale qu'il a reçu, pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

- *Prévisions et décisions statistiques dans l'entreprise*, par notre Collègue J. MOTHES;
- *Manuel de recherche démographique en pays sous-développé*, publication de I. N. S. E. E. préparée par Robert BLANC;
- *Comptes nationaux et régionaux de l'énergie*, par Janine CAPRONNIER-SPIELHAGEN;
- *L'étudiant économiste*, par Denise FLOUZAT;
- *La moyenne vallée du Sénégal*, étude socio-économique faite avec la collaboration de I. N. S. E. E.;
- *L'élimination des variations saisonnières à l'aide de calculatrices électroniques*, compte rendu d'une conférence internationale organisée par l'O. C. D. E.
- *Handbook of statistical tables*, par D. B. OWEN;
- *Bevölkerungs-statistik*, par Paul FLASKAMPER;
- *Familienstatistik und bevölkerungsvermehrung*, publication du Bureau Statistique du Canton de Berne;
- *Foundations of statistical inference*, par L. J. SAVAGE;
- *Amortissement du capital fixe et investissements dans l'entreprise*, par J. D. DE ALMEIDA (en portugais).

COMMUNICATION DE M. MARCEL TORTI : « L'AIDE INTERNATIONALE AUX PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT »

M. le Président donne ensuite la parole à M. Marcel TORTI pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

M. le Président adresse toutes ses félicitations au Conférencier pour son intéressant exposé et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. TEMKINE, CHEVY et MARX.

La séance est levée à 19 heures.

II

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1962

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LE D^r VENDRYÈS, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 17 h. 30 dans la salle de réunions de l'ancienne Chambre de Commerce de Paris, par M. le D^r P. VENDRYÈS, Président.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES

Le Président met aux voix l'approbation du procès-verbal de la séance du 21 juin 1962. Ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 24 octobre 1962 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE : M. PAUL GEMÄHLING

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de M. Paul GEMÄHLING, Ancien Président.

M. Paul GEMÄHLING est décédé le 14 novembre à l'âge de 79 ans. Il accomplit toute sa carrière comme professeur de Faculté de Droit; il était un spécialiste renommé des sciences économiques et sociales. Lorsqu'il fut nommé à Paris, il fut chargé, pendant plusieurs années, de la direction de la salle de statistique et d'économie politique.

Membre de notre Société depuis 1917, il en fut nommé Président en 1954; jusqu'au moment où il fut touché par la maladie, il s'intéressa d'une manière active aux travaux de notre Société; il y présenta notamment deux communications sur « la statistique des divorces en France » et sur « les migrations intérieures et leurs répercussions sur la vie démographique française ».

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses bien vives condoléances à la famille de notre regretté collègue.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président fait connaître que les demandes de candidatures présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Georges BALLOT, M^{lle} Muhterem CETINOGLU, MM. Jean DESOUTTER, Georges DORIA D'ANGRI, Habib FARÈS, Jacques MARTIN-LALANDE, Bernard MENDÈS-FRANCE, Paul NICOLAS, Jean-Paul RIVET, Claude SEIBEL, sont nommés membres titulaires.

M. le Président a reçu les demandes de candidatures suivantes :

M. LEROY Jacques, actuaire diplômé I. S. F. A., 16, quai de Boulogne à Boulogne-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Depoid et Sousselier;

M. Vo Sang, actuaire I. S. F. A., 11, rue Seignemartin, Lyon (Rhône), présenté par MM. Depoid et Sousselier.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ces membres lors de la prochaine séance.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL POUR 1963

M. le Président soumet à l'Assemblée la liste de présentation du Conseil concernant le renouvellement du Conseil pour 1963 :

M. Pierre DELAPORTE, vice-président, proposé pour la présidence en 1963 (en remplacement de M. le D^r Pierre Vendryès);

M. Robert GIBRAT, membre du Conseil sortant, proposé pour la vice-présidence en 1963-1964-1965 (en remplacement de M. Pierre Delaporte);

M. Marcel BRICHLER, secrétaire général adjoint, proposé comme secrétaire général pour 1963-1964-1965;

M. Daniel GENSBITTEL, trésorier-archiviste sortant rééligible, proposé comme trésorier-archiviste pour 1963-1964-1965;

MM. André VESSEREAU et Joseph KLATZMANN, proposés comme membres du Conseil pour 1963-1964-1965 (en remplacement de MM. Robert Gibrat et Sully Ledermann).

M. Pierre DEPOID ayant décidé de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de Secrétaire général, le Conseil propose, en outre, de nommer M. Pierre DEPOID, Président Honoraire.

M. le Président rappelle que, conformément à l'article 3 du Règlement intérieur, toute candidature proposée par cinq membres au moins est de droit ajoutée à la liste dressée par le Conseil, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions des articles 5 et 8 des Statuts et transmise au Secrétaire Général dans les huit jours qui suivent la présente séance.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire Général fait savoir que la Société Américaine de Recherche Opérationnelle vient de décerner son prix annuel, le Prix Lanchester, pour la meilleure publication parue en 1961, à un spécialiste français, M. Elio VENTURA, Directeur de la Société d'Études pratiques de Recherche opérationnelle (Groupe PLANUS). Le Prix Lanchester, fondé en 1954, revient pour la seconde fois à notre pays, M. Maurice ALLAIS ayant reçu le même prix pour une étude publiée en 1957.

M. le Secrétaire Général signale d'autre part qu'il a reçu, pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

- *Morphologie de la population active à Paris*, par M^{me} Germaine BELLEVILLE;
- *Traitement économétrique de la monnaie, l'intérêt, l'emploi* (ouvrage publié avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique), par M. François DIVISIA;
- *Le développement industriel* (plan quinquennal 1960-1964) — (Division de la Coordination Économique et du Plan) — Royaume du Maroc;
- *Renewal theory*, par M. D. R. Cox.

COMMUNICATION DE MM. LE D^r ANDRÉ LAMBLING ET LE D^r SERGE BONFILS : « STATISTIQUE ET RECHERCHES MÉDICALES. — Quelques exemples de résultats, des limites et des dangers de la méthode »

M. le Président donne ensuite la parole à MM. le D^r André LAMBLING et le D^r Serge BONFILS pour le développement de leur communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

M. le Président adresse toutes ses félicitations aux Conférenciers pour leur intéressant exposé et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. MALTHETE, CLEPER, LAZAR, R. FLAMANT, G. BERNARD.

La séance est levée à 19 h 50.

III

LÉOPOLD DUGÉ DE BERNONVILLE (1881-1962)

Le doyen de nos anciens Présidents, Léopold Dugé de Bernonville, est décédé le 25 août dernier à Barro (Charente) d'une crise cardiaque consécutive à une courte maladie pulmonaire. Il était né en 1881 dans ce même département où, en 1941, il s'était retiré après avoir pris sa retraite comme sous-directeur de la Statistique Générale de la France. Sa dispa-

rition sera douloureusement ressentie par tous ceux qui l'ont connu et apprécié; par les statisticiens dont, pendant une quinzaine d'années, il avait à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris contribué à former un grand nombre; par moi-même qui fus son collègue tout au long de sa belle et droite carrière, et qui pus ainsi apprécier son intelligence, ses grandes qualités de cœur et d'esprit.

Après de brillantes études au lycée de Poitiers, où il obtint le prix de mathématiques au concours général des lycées, il avait été en même temps admissible à l'École Normale Supérieure et reçu à l'École Polytechnique en 1901. Il opta pour cette dernière où un de ses cousins l'avait précédé. Il en sortit dans l'arme du Génie. Après son service militaire, il décida d'entrer dans l'industrie; mais dans l'obligation de surveiller sa santé, n'y demeura que quelques années. Reçu en 1907, en même temps que moi-même, au concours d'entrée de la Statistique Générale de la France, il devait y faire toute sa carrière. Lucien March lui confia toutes les questions relevant des domaines économique et social; puis, en 1911, la coordination et l'édition du Bulletin de la Statistique Générale de la France. Avec ces mêmes attributions, Michel Huber le délégua dans les fonctions de sous-directeur. En 1936, à la retraite de M. Huber, le Conseil de la Statistique Générale de la France le désigna par deux fois à la quasi-unanimité pour succéder à celui-ci comme directeur de la S. G. F., poste pour lequel il semblait désigné par son intelligence, sa compétence et son caractère. Pour des raisons politiques, auxquelles de Bernonville était entièrement étranger, le Gouvernement d'alors ne crut pas devoir entériner ce choix. Ce ne fut pas à l'honneur des ministres du moment; ce fut également une erreur. Notre ancien Président était certainement un des Français qui connaissaient le mieux la situation économique en France. Il est vrai qu'à cette époque, le Service officiel n'était pas sollicité de donner son avis, non plus que d'entreprendre des enquêtes nécessaires et utiles.

La fin de la carrière de notre ami fut profondément attristée par la guerre de 1939-45. Il avait fait une bonne partie du précédent conflit mondial. Il était opposé aux guerres et aux violences, et son fils unique était mobilisé comme officier d'artillerie. Devant notre repli en Indre-et-Loire, il était en proie à de sombres pressentiments qui devaient malheureusement se réaliser peu après. Son fils prisonnier périt dans un des bombardements de l'Allemagne par l'aviation anglaise. Mais avant même que ce malheur l'eut douloureusement atteint, il avait décidé de prendre sa retraite pour se retirer dans le calme et la solitude de son pays natal. Je crois savoir que le poste de directeur de la S. G. F. lui fut offert à l'automne 1940 et qu'il le refusa. Sachant les grands services qu'il avait rendus, Carmille l'avait fait nommer Directeur Général honoraire du Service National des Statistiques.

Parallèlement à cette carrière, de 1925 jusqu'à sa retraite, de Bernonville enseigna la Statistique théorique à l'I. S. U. P., où il forma un grand nombre d'étudiants français et étrangers. C'est à cette occasion qu'à la demande de B. Nogaro, il rédigea son cours de Statistique théorique qui, avec les livres de L. March et du regretté G. Darmois, mit la Statistique théorique à la portée et à la connaissance des jeunes étudiants.

A la S. G. F., il prit une part prépondérante dans la préparation et la rédaction des ouvrages consacrés aux salaires, aux prix, au mouvement économique et, notamment, dans : Salaires et coût de l'existence jusqu'en 1910; Indices généraux du mouvement économique en France de 1901 à 1931; Mouvement des prix depuis la stabilisation du franc jusqu'en 1934. En dehors de ces ouvrages, son œuvre est presque tout entière dans la collection du Bulletin de la S. G. F., dont il dirigea la publication et fut le principal rédacteur de 1921 à 1939. On citera ci-après les principales de ses études : l'Assistance publique dans le Royaume-Uni et en Allemagne; Distribution des salaires et des revenus en divers pays; Budgets de familles

en divers pays; Prix des denrées dans les lycées en 1913 et 1914; Enquête sur les conditions de la vie ouvrière et rurale en France en 1913-1914; Prix, coût de la vie, salaires en divers pays de 1914 à 1918; Évaluation de la production industrielle de la France avant 1914; Recherches sur la physiologie du travailleur professionnel; Sélection des travailleurs; Nouvelles méthodes d'organisation des ateliers; Mouvement des salaires en quelques pays depuis 1914; Essai d'un indice pondéré des prix de gros en France; Charges fiscales en France et en divers pays (en collaboration avec G. Chevreau).

Dès 1925, il avait été élu membre de l'Institut International de Statistique. Le choix unanime de nos collègues du moment l'avait porté en 1932 à la Présidence de notre Société, où il avait antérieurement présenté d'importantes communications. Dans le Journal de notre Société de juin 1911 figure son exposé concernant la répercussion de la loi de 1905 sur l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables. Il y montrait l'accroissement du nombre des inscrits sur les listes d'assistance, la progression des dépenses, la proportion plus élevée que la moyenne dans les départements industriels à grands centres urbains, les départements bretons, la Corse. Dans le Journal de juillet 1912, on trouve son étude sur les institutions d'Assistance publique en Allemagne et en Angleterre, où il fait ressortir notamment l'impossibilité de comparaison avec notre pays, et que la moyenne des dépenses par assisté va en croissant, par suite de l'augmentation du coût de la vie et du progrès des idées humanitaires. En 1924, il présente une très importante communication sur le mouvement des prix en France (Journal de mai, juin, juillet 1924). C'est un exposé complet, très précis et très net des divers aspects du problème et des variations des différents indices. Dans son discours présidentiel, reproduit dans le Journal de février 1932, il expose d'abord que l'exécution de la tâche collective de produire des statistiques est parfois ingrate et il en rappelle certaines difficultés. Il montre que s'il n'y avait pas à ce moment, aussi fréquemment qu'autrefois, hostilité systématique ou ironie facile, l'appui de l'opinion publique faisait encore défaut aux producteurs de statistique. La statistique est une science sociale dont les résultats s'expriment par des données collectives; entre ces pôles le statisticien cherche un équilibre qui se dérobe souvent devant lui. Or on ne répondait pas à une forte proportion des questionnaires et beaucoup de réponses étaient insuffisantes. Un grand nombre de statistiques importantes et nécessaires du point de vue économique étaient inexistantes. Enfin, le classement des opinions suivant les tendances des prix s'ajoutait remarquablement au cycle de ces dernières. Selon lui, ce qui importait avant tout à ce moment, c'était moins le perfectionnement de l'outillage et des méthodes statistiques qu'une organisation plus efficace de l'observation des faits sociaux; et, pour cela, il était nécessaire que les vues de l'opinion à l'égard de la statistique deviennent plus justes et plus impartiales.

De Bernonville a été un grand serviteur de la chose publique. Il était de la race des grands commis de l'État qui, à une vaste connaissance, allient une grande probité, des vues générales, un esprit clair et précis, une parfaite sûreté de jugement. Ses qualités n'ont pas été récompensées comme elles auraient dû l'être, pour des raisons extérieures à sa personne. C'était un homme d'une grande simplicité de vie, sans esprit d'intrigue, d'une parfaite courtoisie, d'une profonde discrétion, d'une sûre amitié. Par ses emplois successifs, ses études, il avait acquis estime et amitié pour la classe ouvrière, dont il avait évalué les besoins, reconnu les souffrances. C'était un vrai démocrate au meilleur sens du mot. Il avait l'estime et l'amitié de tous ceux qui avaient pu vraiment le connaître. Pendant plus de trente années, il fut toujours pour moi un collègue parfait, un véritable ami, n'hésitant pas à donner un conseil avisé, ou à en solliciter lorsqu'il s'agissait pour lui d'assurer ce qu'il avait conçu. C'est la plus grande partie de ma vie qui disparaît avec lui, et c'est dire tout ce que je perds. En attendant

que j'aie le rejoindre dans le pays merveilleux d'où l'on ne revient pas, je ne puis qu'écrire ici ma tristesse de cette disparition, les regrets profonds qu'elle m'inspire et que je puis seulement renouveler à sa famille si cruellement éprouvée.

Henri BUNLE